

**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation

**Band:** 16 (1887)

**Heft:** 10

  

**Rubrik:** Correspondances

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 26.11.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Le N° 2 forme la continuation du premier cours. Il sert à répéter ce qui a été enseigné d'essentiel jusque-là et à initier l'élève à la phraséologie, à l'application des gallicismes, tirés des récits qui constituent le fond du livre.

Le N° 3 est une grammaire théorique et concise, n'offrant aux élèves que ce qu'il faut, mais tout ce qu'il faut. Deux chapitres seulement, celui de la prononciation et celui des verbes irréguliers, sont faits avec un talent d'exposition qui épuise le sujet et qui dépasse les besoins pratiques. Mais les professeurs de français sauront gré à l'auteur, nous n'en doutons pas, d'avoir traité d'une manière aussi remarquable ces deux parties du livre ; grâce à lui, ce qui s'apprenait au hasard jusqu'ici a été plié à des règles précises et systématiques. L'historique de la langue n'est pas négligé non plus.

Le N° 4 se compose de deux séries de thèmes pour faciliter la répétition de la grammaire systématique. Les numéros et les renvois de ce petit volume se rapportent au cours N° 3, la grammaire théorique. Ni dans ce volume, ni dans les autres, l'auteur n'a perdu de vue le langage de la conversation usuelle et les besoins de la vie pratique.

Les éditeurs sont prêts à offrir gratuitement un exemplaire de chaque cours à MM. les professeurs qui leur en feront la demande.

---

## CORRESPONDANCES

---

### L'enseignement professionnel à l'Exposition d'agriculture de Neuchâtel.

*Neuchâtel, 16 septembre 1887.*

Cher Monsieur le Rédacteur,

Je suis venu à Neuchâtel un peu pour y voir les trésors industriels et agricoles que nous présente l'Exposition, mais surtout pour examiner l'exposition de l'enseignement professionnel agricole.

Faut-il l'avouer ? J'ai été déçu. Tandis que je m'attendais à trouver tout un matériel scientifique pour l'enseignement des sciences naturelles appliqué à l'agriculture, je n'ai trouvé que quelques cahiers d'élèves et des programmes. C'est déjà quelque chose, sans doute, mais trop peu.

La seule école bien représentée dans cette partie (salle ouest du Musée des Beaux-Arts), c'est l'école cantonale d'agriculture de l'Aurore à Cernier.

Cette école, qui a été établie par l'Etat de Neuchâtel avec des subventions et sous le contrôle de la Confédération, est une école pratique avec des cours théoriques. Elle a pour but de former de bons agriculteurs par une solide instruction professionnelle mise à la portée des jeunes gens qui se destinent à la carrière agricole.

L'enseignement pratique est donné par le Directeur, les conducteurs de travaux et des maîtres spéciaux. Les élèves font tous les travaux d'intérieur de la ferme, ainsi que ceux de culture. Ils reçoivent des notions élémentaires de charronage, charpenterie, menuiserie, maréchalerie, serrurerie.

Les leçons théoriques sont données par le Directeur, par des professeurs et le surveillant de la classe d'étude.

L'enseignement théorique, assez complet, porte sur les branches suivantes :

1° Agriculture (introduction, étude des terrains, engrais et amendements, façons culturales, culture des plantes agricoles, bétail, génie rural, économie rurale, comptabilité agricole, législation rurale);

2° Chimie (chimie inorganique, chimie agricole), botanique;

3° Zoologie (notions fondamentales), zootechnie (anatomie générale, organisation et fonctions physiologiques, extérieur des animaux domestiques, lois de l'extension des races, multiplication, amélioration; utilisation des animaux domestiques, ferrure); hygiène vétérinaire (notions générales, aliments, soins de la peau, considérations sur l'exercice et le travail, harnachement, parasitisme, notions usuelles de médecine vétérinaire), police sanitaire du bétail;

4° Arithmétique, géométrie, physique;

5° Langue française, géographie, histoire, instruction civique, gymnastique;

6° Arboriculture;

7° Sylviculture (notions générales, culture des bois, exploitation des bois, protection des forêts, estimation des forêts);

8° Allemand.

La durée des études complètes est de deux années au terme desquelles les élèves passent un examen de sortie et reçoivent un certificat constatant le degré de leur instruction et leur conduite.

Comme le savent vos lecteurs, on est très divisé sur la valeur des écoles dites d'agriculture. Cependant, lorsqu'on a vu celle de Cernier, du moins son programme, il faut avouer que des jeunes gens qui ont satisfait à toutes ses exigences sont capables de diriger une exploitation agricole. A ce sujet, les Allemands ont de toutes autres idées que nous: ils pensent que les écoles spéciales seules peuvent relever les métiers, les industries, l'agriculture. C'est aussi notre avis.

MM. Ducretet, frères, horticulteurs à Neuchâtel, ont exposé un herbier qui aurait gagné en beauté si ses auteurs avaient placé systématiquement les intéressantes notices qu'ils donnent sur chaque plante. Ce travail leur a valu une médaille de bronze.

La station fédérale d'essais de semences, de Zurich, a exposé deux herbiers: *a*) une collection des meilleurs trèfles et graminées fourragères; *b*) une collection des principales mauvaises herbes des prairies.

Ces deux collections ont été préparées grâce au subside du Département du commerce et de l'agriculture. Jusqu'à présent, il a été vendu 430 de ces collections, aux sociétés d'agriculture, aux écoles, aux cultivateurs et à quelques négociants en graines.

Chaque plante est fixée sur un carton bristol de 47cm.  $\times$  33cm. et cette disposition permet de les faire circuler à l'école, dans une conférence, sans les endommager. Sur chaque espèce, il y a une étiquette donnant ses noms, allemand ou français ou latin, ainsi que les dénominations vulgaires qu'elle peut avoir dans les campagnes, et de brèves indications sur les lieux où l'on trouve la plante, son action nuisible et les moyens de la détruire ou d'en prévenir l'apparition. Tous les cartons sont placés dans une boîte, aussi solide qu'élégante, d'où ils peuvent être tirés facilement.

Le prix de chacune des collections est de 5 fr., ce qui représente à peine la valeur du papier.

Les plantes, très bien desséchées et portant toujours leur couleur

naturelle, font de cette double collection un petit Musée que nous recommandons vivement à nos collègues. Ce sera pour les leçons de l'hiver un complément non seulement utile, mais nécessaire. G.

II

N. le 23 septembre.

**A propos des cahiers Zähringer-Ducotterd**

Monsieur le Rédacteur,

Nous lisons les lignes suivantes dans l'*Ecole genevoise*, petite revue pédagogique paraissant chaque semaine, à Genève, sous la direction de M. Deleiderrier, instituteur à l'école des Pâquis :

« Ne serait-il pas possible d'obtenir des auteurs de certains manuels obligatoires dans nos écoles primaires, que ces messieurs ne leur fassent pas subir à chaque édition une révision et une augmentation souvent inutiles ?

Il résulte de ce fait une véritable confusion, quand, dans la même classe, les élèves en possession de différentes éditions d'un même ouvrage sont invités par le maître à l'ouvrir pour lire telle page, étudier tel paragraphe, faire tel exercice, résoudre tel problème.

— Monsieur, mon livre est faux ! s'écrie l'un.

— Monsieur, *ça n'y est pas !* ajoute un second.

— Monsieur, je n'ai pas la même chose ! proteste un troisième.

Et questions et interruptions de pleuvoir dru jusqu'à ce que l'instituteur ait indiqué où se trouve dans chaque édition le travail en question... quand ce travail n'est pas au nombre des suppressions ou des augmentations que l'auteur a cru devoir faire à son manuel.

Nous n'en voulons pour preuve que le fait suivant : M. Ducotterd, professeur au collège de Fribourg, publie d'après la méthode de Zähringer des *Problèmes de calcul à l'usage des écoles et des familles*. — Les différents cahiers de cet ouvrage sont prescrits depuis plusieurs années pour les écoles primaires de notre canton. Or, depuis que nous en faisons usage, ils ont subi plusieurs modifications, entre autres celle que nous voulons signaler aujourd'hui à l'attention publique à propos du IV<sup>e</sup> cahier dont nous possédons actuellement deux 7<sup>e</sup> édition complètement distincte l'une de l'autre.

La première, publiée à Paris, chez Ch. Delagrave en date de 1884 est semblable aux précédentes, mais la seconde publiée également à Paris chez le même libraire sous la date de 1885 diffère entièrement de l'édition de 1884, soit par les caractères typographiques, soit par la numérotation des exercices, soit dans leur texte, soit dans leur disposition ; ajoutons de plus que bon nombre de problèmes ont été retranchés et remplacés par d'autres. Bref, c'est une refonte complète, et au lieu d'une 7<sup>e</sup> édition 1885, nous avons bel et bien sous les yeux une 8<sup>e</sup> édition entièrement revue et bouleversée.

Notre intention n'est pas d'analyser l'esprit de cette publication que nous trouvons excellente à bien des égards, mais nous nous demandons pourquoi M. Ducotterd qui change entièrement son œuvre, laisse supposer d'après son titre et faux titre que l'édition de 1885 est conforme à celle de 1884. Est-ce une erreur typographique ou un moyen adroit d'écouler une nouvelle édition ? Nous laissons à l'auteur le soin de nous l'expliquer, mais nous constatons ceci : c'est que les élèves qui dans nos classes possèdent les éditions parues jusqu'à la 7<sup>e</sup> de 1884 ne peuvent plus travailler collectivement avec ceux qui ont la 7<sup>e</sup> édition

de 1885. C'est là, on en conviendra, un fait qui ne devrait pas se présenter dans nos écoles.

En terminant, nous désirons que les autorités scolaires qui imposent tel manuel de français, d'arithmétique, de géographie, d'histoire, d'allemand, de lecture, etc., aux élèves de nos écoles, examinent rigoureusement ces publications et ne tolèrent pas que leurs auteurs y fassent chaque année des changements puérils qui n'ont d'autres mérites que d'embarrasser maîtres et élèves et de garnir leur bourse au détriment de celle des parents.

Qui n'est pas de cet avis ? »

Ces critiques de l'*Ecole genevoise* s'appliqueraient, avec plus de raison, à d'autres manuels qu'à ceux de M. Ducotterd.

---

## CHRONIQUE DE L'EXPOSITION SCOLAIRE

SÉANCES DU COMITÉ-DIRECTEUR

*Du 17 juillet 1887.*

Séance honorée de la présence de M. Python, Directeur de l'Instruction publique. On étudie les conclusions du Rapport de M. Gunzinger sur les Expositions scolaires, afin de pouvoir faire des propositions à la Conférence qui a lieu à Berne, le lendemain, lundi 18 juillet. Y sont délégués : MM. Horner et Genoud.

*Du 19 août 1887.*

Il est pris connaissance d'une lettre du Département de l'Intérieur de la Confédération nous annonçant un subside fédéral de 700 fr. pour l'exercice actuel.

On décide d'acheter huit armoires-vitrines ainsi que deux tables à plans, de l'Exposition de Zurich. Une somme de 600 fr., répartie sur trois exercices, sera disposée à cet effet.

Il sera prochainement fait une nouvelle étude des statuts qui seront discutés dans la prochaine assemblée générale de la Société de l'Exposition scolaire.

Le Plan-Schema de l'Exposition scolaire sera adressé à tous les abonnés du *Bulletin*.

*Le secrétaire : GENOUD.*

---

### Nouveaux envois

*Du 1<sup>er</sup> juillet au 31 août 1887.*

#### A. Collections. — Sammlung.

94. De la Librairie V<sup>e</sup> P. Larousse et C<sup>ie</sup>, Paris. (Liste en partie omise dans le dernier numéro.)

*P. Larousse.* Grammaire française du 1<sup>er</sup> âge, 0 fr. 75. — *Id.* 1<sup>re</sup> année. Grammaire élémentaire lexicologique, 1 fr. 60. — *Id.* 2<sup>e</sup> année. Grammaire complète syntaxique et littéraire, 1 fr. 60. — *Id.* 3<sup>e</sup> année. Grammaire supérieure, 3 fr. — *Id.* Cours lexicologique de style, 1 fr. 60. —